

# L'éducation permanente au service de la qualité de la vie

Autor(en): **Scherler, Armine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **66 (1974)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-385732>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## **L'éducation permanente au service de la qualité de la vie**

*Par Armine Scherler, chef du Centre d'information des problèmes de la vieillesse, Lausanne*

L'adolescent qui termine son apprentissage et entre dans la vie professionnelle proprement dite dispose d'un bagage dont il va faire usage à son profit et à celui de la société. Mais, ce bagage est loin d'être inépuisable, s'il n'y prend pas garde, il va se trouver insensiblement distancé par l'évolution des connaissances, non seulement professionnelles mais générales, qui étaient les siennes.

### **La formation permanente au sein de l'entreprise**

Si on parle, de plus en plus, d'éducation permanente au sein de l'entreprise, il n'est pas rare d'entendre des salariés affirmer que celle-ci n'a pour but que de rendre service aux employeurs. Il est vrai que des entreprises à vocation nationale ou internationale cherchent, à travers la formation permanente, à promouvoir, parmi les travailleurs qualifiés, des spécialistes destinés à occuper des postes plus importants. L'idée de former un pourcentage de cadres à partir du secteur secondaire présente un avantage certain, entre autre, celui de combiner un certain nombre de connaissances techniques et commerciales. A ce point de vue, on peut se demander si le fait d'apprendre une seconde ou une troisième langue et de développer ses connaissances commerciales et géographiques, par exemple, ne représente pas, pour l'intéressé, des avantages non négligeables quant à son développement personnel.

### **Formation permanente individuelle**

La formation permanente individuelle est celle que nous choisissons de suivre de manière indépendante, dans le but d'obtenir un résultat précis, éventuellement des qualifications complémentaires à notre formation de base, ou par plaisir. Le plaisir d'apprendre quelque chose par pure et simple curiosité est une attitude encore trop peu répandue dans notre pays. Or, cela constitue non seulement un enrichissement personnel mais une source d'autonomie dans une société au sein de laquelle nous dépendons, de plus en plus, les uns des autres.

## **La connaissance : acquisition d'informations**

A une époque où les informations se multiplient au point de constituer une véritable agression mentale, il est indispensable d'effectuer un choix en matière de développement des connaissances si on veut en retirer un bénéfice réel. En multipliant l'ingestion superficielle des informations on aboutit à une confusion qui est pire que l'ignorance. A partir de l'instant où les sujets d'intérêt ont fait l'objet d'un choix le recours aux informations, l'assimilation et l'interprétation de celles-ci constituent le développement de la connaissance qualifié de formation permanente. L'assimilation d'une information réclame un niveau de concentration élevé. Si l'abondance des intérêts extérieurs joue un rôle important dans la dispersion de l'attention, la concentration est une qualité de réflexion qui dépend, le plus souvent, des motivations personnelles.

Les difficultés en matière de concentration et l'interprétation non conforme de l'information constituent les problèmes majeurs de la formation permanente. A ce propos, on entreprend trop souvent des études à un degré intermédiaire en étant persuadé qu'on possède déjà un certain niveau de connaissance permettant de sauter une ou plusieurs étapes. C'est là un mauvais calcul. Mieux vaut consacrer un certain temps à rafraîchir ses connaissances que d'entamer une formation avec des lacunes qui constitueront un handicap, par la suite.

## **Mass media et formation permanente**

Il y a une cinquantaine d'année, la radio fut la victime d'attaques à peu près identiques à celles que subit, aujourd'hui, la télévision. Si un moyen de communication de masse peut être l'objet de critiques, c'est l'usage qu'on en fait et la compréhension qu'on en a qui en sont la justification et la valeur. Le choix des programmes qui correspondent directement ou indirectement à la formation entreprise ne constitue qu'un premier pas qui doit être suivi de démarches complémentaires: lectures, visites, expériences pratiques éventuelles, réflexions personnelles et confrontations d'opinions.

## **Le capital-formation**

La notion de capital-formation est relativement nouvelle. Il y a peu de temps encore la formation réalisée entre 16 et 25 ans servait pour la vie entière. Aujourd'hui, il est admis que si celle-ci ne fait pas l'objet d'un recyclage permanent elle est plus ou moins rapidement périmée, tant dans le domaine des connaissances générales que

professionnelles. Le capital-formation est un avoir personnel dans lequel il ne s'agit plus de puiser sans discernement, mais qu'il faut faire fructifier. La preuve est faite que l'entrée dans la vie active, sans formation préalable représente des avantages économiques immédiats qui coûtent très cher, à long terme, à celui qui se laisse prendre à ce miroir aux alouettes.

### **Prévoir demain!**

L'évolution défavorable de la conjoncture actuelle entraîne certaines entreprises à comprimer leurs effectifs. A titre d'exemple on peut citer la Société aérospatiale française (SNIAS) qui vient de décider les mesures suivantes touchant huit cent quatre-vingt-quatre emplois:

Les jeunes gens ne seront pas repris à leur retour du service militaire.

Les employés actuellement en déplacement dans d'autres usines pourront être mutés définitivement dans celles-ci.

Les mises à la retraite à soixante ans seront désormais prononcées d'office.

Cette dernière mesure permet de constater que l'abaissement de l'âge de la retraite est avant tout une mesure conjoncturelle. Ses conséquences atteignent surtout les travailleurs non qualifiés et les salariés qui n'ont pas fait fructifier leur capital de base, tant par la faiblesse de leur rente que par le fait qu'il leur est difficile de trouver une activité intermédiaire leur permettant de suppléer à celle-ci. Si les problèmes socio-économiques sont importants, ils ne doivent pas nous faire perdre de vue la qualité de la vie. Le développement des connaissances générales joue un rôle important dans l'évolution de celle-ci et l'on sait, aujourd'hui, que les facultés d'apprentissage et de critique ainsi que la mémoire demeurent supérieures à la moyenne, jusqu'à un âge avancé, chez ceux qui en font un usage permanent.

Armine Scherler  
Rédactrice romande 1972  
de la Revue «Education Permanente».